

craintes, d'aspirations et de tous les sentiments communs à l'humanité.

Parce qu'un ouvrier travaille à une machine, son patron ne doit pas le considérer comme faisant partie de la machine; mais il ne doit pas oublier la nature humaine et les aspirations de son employé. C'est avec raison que l'on affirme que la diminution d'heures de travail améliorera les forces physiques et mentales de l'ouvrier. On ne doit pas repousser et écarter insoucieusement toute réforme de nature à produire tels changements ou améliorations dans l'état de millions d'êtres humains. Si ce résultat est obtenu, même en partie seulement, l'élévation d'une plus grande partie de la société doit être du plus grand avantage à toute la nation. Si un homme riche dépense \$1,000 en choses de luxe, l'achat de ces choses n'est pas une aide pour les métiers qui donnent le plus de bénéfices, mais si nous avons 1,000 ouvriers, dépensant chacun \$1, il est plus que probable que la circulation de cet argent stimulera plus d'industrie et de trafic d'une nature plus durable et plus certaine, et dont la communauté retirera de plus grands bénéfices.

On a fait des objections de toutes sortes, et on en fait encore, contre la réduction de la longueur des journées de travail, et une de ces objections est que si l'on accorde plus de loisir aux ouvriers, ils dépenseront leur argent inutilement. Quelles sont les raisons de ces objections? J'espère que nous ne nous considérerons pas inférieurs dans le Canada aux habitants des autres pays. Où sont les chiffres, où sont les statistiques prouvant que si l'on donne plus de loisir à un homme il emploiera mal ces loisirs? Nous savons tous que nos classes ouvrières ont assez d'intelligence pour ne pas gaspiller leur argent et pour être tempérants, plusieurs même sont d'une tempérance totale, et de cette façon ils améliorent leur état de vie et celui de leur femme et de leurs enfants.

Reportons-nous à dix années en arrière et comparons les conditions qui existaient alors et celles qui existent aujourd'hui. Les ouvriers sont-ils moins en état d'exercer leurs droits de citoyens aujourd'hui qu'ils ne l'étaient alors? L'ouvrier est aujourd'hui dans une situation plus avantageuse; il gagne plus d'argent et sa journée de travail est plus courte. Il peut acheter les choses nécessaires à la vie. Il peut habiter dans une maison mieux ventilée et dans un meilleur environnement. Il peut avoir plus d'air pur; il peut cultiver son esprit; il peut donner l'instruction à sa famille, une ambition légitime non pas défendue mais permise par les lois de la nature. Il peut devenir propriétaire, se donner plus de confort dans sa maison et devenir un citoyen respecté. Mais on dira peut-être: Si les ouvriers ont obtenu toutes ces choses par des moyens naturels,

M. VERVILLE.

nous ne voyons pas la nécessité de soulever une discussion dans cette Chambre sur cette question.

C'est vrai, mais ce résultat a été le fruit d'heures de travail plus courtes et de gages plus élevés, et la masse des ouvriers veut et espère aujourd'hui être traitée comme leurs confrères plus privilégiés, et elle demande une réduction des heures de travail. Tous ceux qui ont voyagé dans le Canada et qui ont pris la peine d'observer autour d'eux, ont pu constater que le régime des heures de travail plus courtes sera inévitablement établi tôt ou tard; il faudra céder devant la pression constante des intéressés directs, des travailleurs et de ceux qui reçoivent les profits de travail.

Ceux qui demandent les heures plus courtes sont les mêmes qui ont demandés l'établissement d'un département de travail, du juste salaire, l'abolition du pressurage des ouvriers et du travail des enfants, plus de protection dans les manufactures, meilleures conditions sanitaires, éducation technique, enquêtes dans les différents ouvriers et plusieurs autres choses. Ces mêmes personnes sont constamment accusées de travailler contre la prosterité du pays. Il est prouvé aussi que les journées de travail plus courtes donneront plus de temps aux ouvriers pour s'ingénier à trouver les moyens d'améliorer leur sort. S'ils avaient plus de loisir, ils feraient dans notre pays comme les ouvriers font dans les autres, ils emploieraient bien leur temps. Nous verrions plus de monde dans les bibliothèques et salles de lecture. Si nous avons droit de dire que la possession de loisirs amène un désir plus grand de cultiver notre esprit, nous avons plus de droit encore d'espérer que cette culture de l'esprit rendra les ouvriers plus habiles dans leurs métiers. Des patrons ont constaté un réveil d'intelligence chez les ouvriers, aussitôt après l'établissement de la journée de travail plus courte. Des facultés qui semblaient endormies et vacillantes sous le régime de longues journées de travail se sont réveillées et ont porté plus d'attention et d'intérêt au travail et donné de meilleurs résultats.

Pourquoi la journée de travail serait-elle plus courte? Parce que présentement l'ouvrier est considéré comme une simple machine pour le patron. Vous mettez une machine en marche à 7 heures du matin, vous l'arrêtez pendant une heure le midi pour la huiler et la nettoyer et la faites marcher ensuite jusqu'à 6 heures. Mais la machine humaine est responsable de sa famille; l'ouvrier a des responsabilités; il a des enfants qu'il lui faut nourrir, habiller et envoyer à l'école, payer son loyer avec le petit salaire qu'il reçoit. Lorsqu'il est devenu vieux, on ne s'en occupe guère plus que d'une machine usée. Le fer d'une vieille machine